Farmpedia

Crédits photo : C.HELSLY / CNIEL

Chapitre 1 :

L'élevage français et sa place dans le monde

Ressources sur l'Elevage pour l'enseignement

Vous pouvez télécharger la dernière version de ce document sur le site « Ressources sur l'élevage » à l'adresse : www.ressources-elevage.fr , et accéder à notre banque de ressources.

Comment citer ce document : Chouteau, A., Disenhaus, C., Brunschwig, G. (2019). L'élevage français et sa place dans le monde. Farmpedia, Chapitre 1, V-17/07/19, 17 p. Disponible sur www.ressources-elevage.fr

Le Groupe « Enseigner l'élevage » et ses missions

Le groupe "Enseigner l'Elevage" est né du constat que de nombreux citoyens connaissent peu l'élevage et la façon dont sont produits les aliments qu'ils consomment au quotidien. De ce fait, les différents échanges ayant eu lieu lors des Etats Généraux de l'Alimentation ont fait ressortir que l'éducation du jeune public sur les pratiques de production agricole est un enjeu important.

Ce groupe de travail du GIS Avenir Elevages regroupe une dizaine de membres issus de l'enseignement supérieur agronomique, de l'enseignement général, de la recherche agronomique, ainsi que des instituts techniques et des interprofessions des filières d'élevage.

Le groupe s'est donné pour objectif de proposer aux enseignants un soutien pour aborder la thématique de l'élevage en classe, en mettant à leur disposition des ressources pédagogiques et des informations objectives, utiles, sourcées et facilement accessibles. Ce travail semble d'autant plus important et urgent qu'une réforme des programmes de formation au lycée est prévue pour la rentrée à venir.

Les lycéens sont le premier public visé par ce groupe de travail. Ils sont en effet de jeunes citoyens et futurs consommateurs, sensibles à un discours argumenté et basé sur des références scientifiques. Nous avons réalisé dans un premier temps un état des lieux de la place de l'élevage dans les programmes de formation et son interprétation dans les cours publiés dans les manuels, puis nous avons rencontré une trentaine d'enseignants et sondé un millier de lycéens dans toute la France, de façon à mieux comprendre les besoins et les attentes de ces publics. Les résultats de ces études sont disponibles sur le site du GIS Avenir Elevage, et ont permis de définir le cahier des charges du présent document et des actions connexes menées par le groupe de travail.

Qu'est-ce que le GIS Avenir Elevages ?

Un GIS est un Groupement d'Intérêt Scientifique. L'objectif du GIS Avenir Élevages est de faire collaborer au sein d'une même structure une grande diversité de partenaires : organismes de recherche et d'enseignement supérieur, instituts techniques, interprofessions et chambres d'agriculture. Le GIS Avenir Élevages a pour ambition de produire et de diffuser de nouvelles connaissances et innovations pour un élevage durable et créateur de valeur ajoutée permettant de jeter les bases d'une nouvelle ère de progrès pour les systèmes de productions animales.

Retrouvez plus d'information sur le site du GIS Avenir Elevages

Rédaction – relecteurs – remerciements

Alizée Chouteau – Chargée de mission pour le groupe « Enseigner l'élevage » du GIS

Gilles Brunschwig et **Catherine Disenhaus** - Animateurs du groupe de travail, enseignants chercheurs à VetAgro Sup (Clermont-Ferrand) et AgroCampus-Ouest (Rennes) respectivement

Merci beaucoup aux relecteurs : Claire Collas (ENSAIA Nancy), Caroline Guinot (Interbev)

Que contient ce document ?

Ce document a été conçu à destination des enseignants en lycée, notamment pour les filières générales. Il a pour objectif **d'aborder de façon synthétique et documentée** les sujets qui peuvent être abordés en classe, et de **proposer des ressources à utiliser en classe**. Le recensement de ces sujets a été fait à partir de l'étude des contenus des programmes et des manuels scolaires présentés ci-contre.

Nous avons choisi volontairement de développer tous les sujets même anecdotiques que nous avons pu voir traités dans les manuels. En effet les programmes de formation accordent de moins en moins d'importance aux sujets agricoles, et n'abordent pas (ou plus) un certain nombre de sujets qui nous paraissaient importants.

De façon à simplifier la recherche d'informations, nous avons scindé ce travail en plusieurs parties ou chapitres consultables indépendamment. Les différentes parties sont les suivantes, (numérotées pour des raisons pratiques ou logiques et non par ordre d'importance) :

- Chapitre 0 : Qu'est-ce que l'élevage ?
- **Chapitre 1 : L'élevage et sa place dans le monde *(le présent document)***
- Chapitre 2 : Elevage et efficience des agrosystèmes
- Chapitre 3 : L'élevage, entre pollutions et services environnementaux
- Chapitre 4 : Elevage et société *(à paraitre dans un second temps)*
- Chapitre 5 : Elevage et santé *(à paraitre dans un second temps)*
- Chapitre 6 : Quel élevage demain ? *(à paraitre dans un second temps)*

Comment utiliser ce document ?

Pour simplifier la lecture, se document se présente sous forme de doubles pages, sur lesquelles vous trouverez des figures sur la page de gauche, et le texte de synthèse qui s'y rapporte à droite.

Dans certains cas, le texte présenté est directement extrait d'étude déjà réalisée (nous ne voyons pas d'intérêt à refaire ce qui a déjà été bien fait par quelqu'un d'autre). Dans ce cas le texte est présenté avec une bordure violette sur la gauche (comme ici).

Les sources des informations données ou des graphiques présentés sont indiqués en bas de page ou sous la figure correspondante. Nous avons privilégié des sources scientifiques, si possibles libre d'accès. *Des informations supplémentaires de référence (numéros de pages, compléments d'informations) sont parfois ajoutées par l'équipe de rédaction en violet.*

Dans la marge à droite du texte, vous trouverez des éléments d'informations supplémentaires comme des définitions, précisions techniques, mais aussi des ressources intéressantes à utiliser en classe, signalées par un surlignement vert. Ces ressources ne sont pas toujours des supports pédagogiques classiques, mais parfois des documents techniques (d'un niveau adapté), des banques de données, des vidéos, des témoignages… Selon les souhaits des enseignants, ils peuvent être utilisés tels quels ou bien retravaillés.

Une banque de ressources est également en libre accès sur le site Ressources sur l'Elevage, mise à jour régulièrement, et vous pouvez y faire des demandes de recherche de ressources particulières via le formulaire de contact dédié.

LE CONTEXTE : L'ELEVAGE FRANÇAIS ET SA PLACE DANS LE MONDE 4

CHIFFRES CLES DE L'ELEVAGE FRANÇAIS 5

LE NOMBRE D'ANIMAUX ET D'EXPLOITATIONS EN FRANCE, AVEC REPARTITION DANS LE TERRITOIRE 5

Evolution des exploitations 6

UNE CONSOMMATION DE PRODUITS ANIMAUX EN AUGMENTATION DANS LE MONDE 7

Consommation dans le monde 7

Et en France ? 7

LES PRODUCTIONS DE PRODUITS ANIMAUX EN FRANCE ET DANS LE MONDE 9

Une production de produits animaux mondiale à la hausse : 9

Qui sont les producteurs européens ? 10

La production en France 11

DIFFERENTS MODELES D'ELEVAGE 12

DEFINIR LES DIFFERENTS MODELES D'ELEVAGES 12

EN EUROPE UNE DIVERSITE DE MODELES 13

EN FRANCE UNE ECHELLE PLUTOT FAMILIALE 15

Une échelle assez familiale malgré une augmentation de taille 15

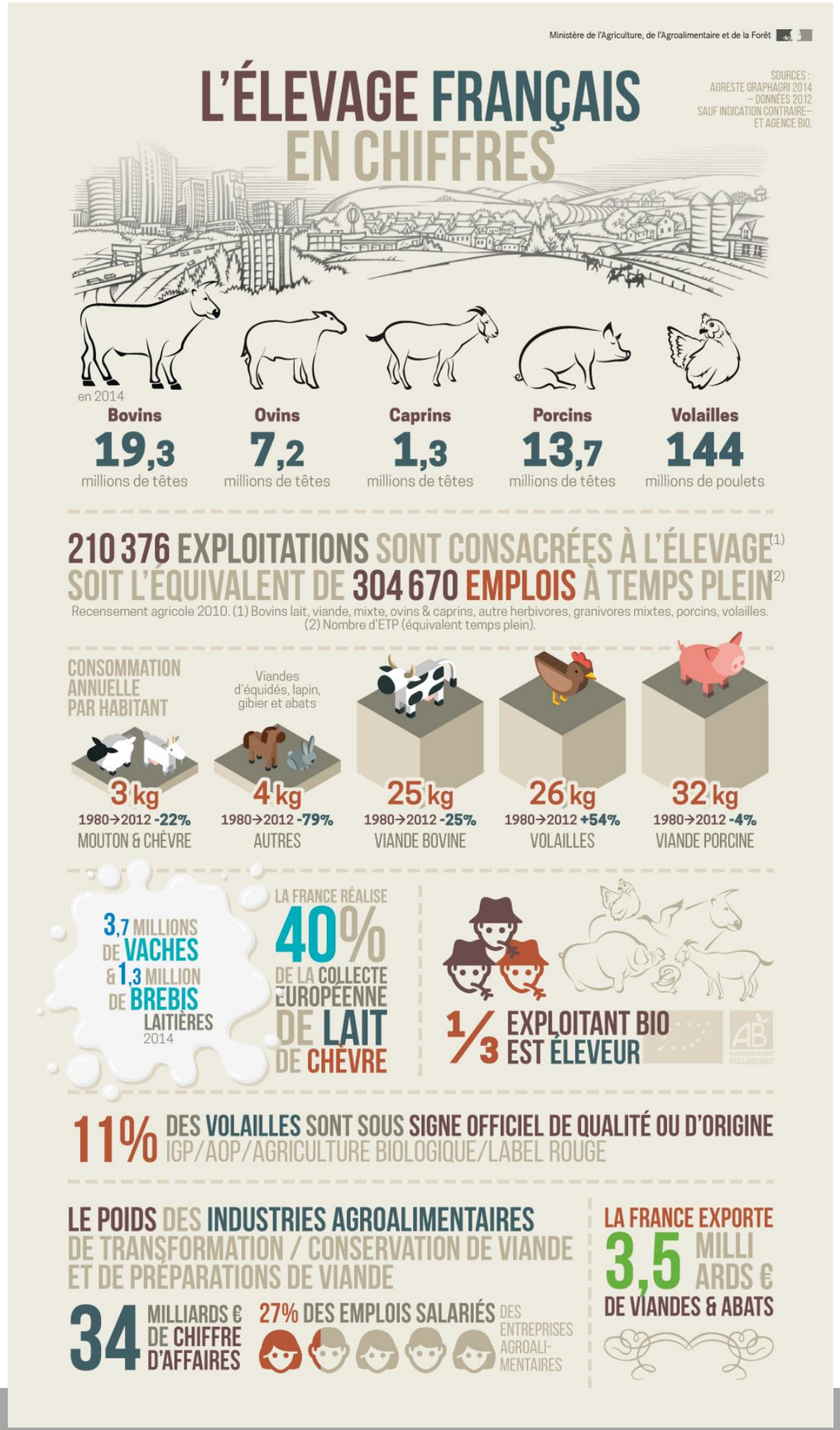
LES IMPACTS DE LA MONDIALISATION SUR L'ELEVAGE FRANÇAIS 16

📖 ETUDE DE CAS : MERCOSUR 16

📖 ETUDE DE CAS : LA FIN DES QUOTAS LAITIERS/ LE PRIX DU LAIT 17

Qu'est-ce que les quotas laitiers ? 17

L'évolution des prix du lait 17



Le contexte : L'élevage français et sa place dans le monde

Objectifs de ce chapitre

- Indiquer les chiffres clés de l'élevage en France, en Europe, et dans le monde
- Comprendre qu'il existe une grande variété de modes d'élevages, dans le monde ou même à l'échelle de notre pays
- Faire un focus sur les impacts de la mondialisation sur l'élevage Français et mondial

Matière(s) concernée(s)

- Culture générale
- Géographie

Niveau technique

- Débutant

Atlas de l'élevage

Les filières animales françaises

Résumé :

La France est un pays où l'élevage occupe une place importante dans ses productions agricoles. Le pays est caractérisé par un élevage diversifié, en termes de types de production et de modèles d'élevage. En moyenne, les élevages français restent des élevages de petite taille comparés à d'autres pays Européens, malgré un agrandissement régulier ces dernières années.

La consommation mondiale de produits animaux est en nette hausse. Cela est lié en partie à l'augmentation de la population mondiale (rappelons que d'après l'ONU, la population mondiale devrait atteindre 10 milliard d'individus en 2050), mais aussi à l'évolution de la consommation des pays en voie de développement. Ces derniers augmentent progressivement leur consommation de produits animaux, alors qu'en Europe, la consommation a tendance à stagner voire à diminuer.

Chiffres clés de l'élevage français

Le nombre d'animaux et d'exploitations en France, avec répartition dans le territoire

Les animaux d'élevages en France se distinguent en deux grandes familles :

- Les ruminants, qui regroupent les bovins (vaches), les caprins (chèvres), et les ovins (moutons), élevés pour leur lait et/ou pour leur viande. Les ruminants sont des herbivores dotés d'un système de digestion particulier leur permettant de digérer des aliments peu digestes comme l'herbe, grâce au procédé de rumination.

- Les monogastriques, qui regroupent notamment les porcins et les volailles. Les volailles sont élevées pour la production de viande ou d'œufs. Le terme monogastrique fait référence à leur système digestif composé "d'un seul estomac" (contrairement aux ruminants qui possèdent un estomac composé de plusieurs "poches").

La France est un pays qui possède un élevage très important sur l'ensemble du territoire, même si certaines régions sont plus spécialisées (*voir « Qui sont les producteurs européens ? »*), et surtout très diversifié. Cela en fait un acteur important du secteur de l'élevage en Europe et dans le monde, pour la production de viande et de lait notamment. D'autres élevages comme la filière équine produisent également des animaux de sport, de loisir, ou fournissant des services.

Pour en savoir plus :
- *voir l'annexe 1 : les effectifs d'animaux d'élevage en France et en Europe.*
- *Voir les ressources complémentaires*

Les bovins laitiers	**Les bovins allaitants (viande)**	**Les ovins**	**Les caprins**
3,7 millions de vaches laitières en France **39 %** du cheptel est en Bretagne, Pays de la Loire et Basse-Normandie **62 000** exploitations **58 vaches** en moyenne pour **385 300 litres de lait** produits/an **2ème cheptel** de vaches laitières de l'UE derrière l'Allemagne La filière laitière en chiffres	**4,1 millions** de vaches allaitantes en France **93 000** élevages de vaches allaitantes **56 vaches** en moyenne par exploitation **35 %** du cheptel vit dans le centre de la France L'essentiel de la filière viande bovine française 2017	**3,6 millions** de brebis allaitantes, et **1,2 millions** de brebis laitières en France En moyenne **238 brebis** par exploitation (de plus de 50 brebis) **22 500** éleveurs **6e cheptel** de l'Union européenne, loin derrière le Royaume-Uni, 1er cheptel européen avec 22 millions de têtes !	**850 000** chèvres laitières **5 000** exploitations productrices de lait, dont **la moitié** avec une activité de production de fromages **603 millions** de litres de lait en 2016 (en augmentation) **Poitou-Charente** est la 1ère région pour le lait de chèvre. La France réalise **50 %** de la collecte européenne. Chiffres clés de la production caprine

Tableau 1 : Chiffres clés des filières d'élevages ruminants françaises. Sources :
Ministère de l'agriculture, L'élevage en chiffres, 2013, page internet
CNIEL, La filière laitière française en chiffres, page internet
Interbev, L'essentiel de la filière bovine française 2016, 2016
Interbev, L'essentiel de la filière ovine française 2017, 2017
Idele, Les chiffres clés caprins lait et viande, 2017

Les porcins	**Les volailles**	**Les chevaux**
1,1 million de truies et **25 millions** de porcs élevés par an **20 000** élevages Il existe des élevages de **naisseurs** (font naître de jeunes porcelets), d'autres sont spécialisés dans **l'engraissement**, et certains font les deux. Avec **32,5 kg** par habitant en 2011, c'est la 1ère consommation de viande en France. La France est le **3e** producteur de l'Union européenne derrière l'Allemagne et l'Espagne La filière porc en chiffres	16 000 poulets en moyenne par exploitation La France est le premier producteur de volailles et le 4ème producteur de poulets de l'Union européenne. La Bretagne est la 1ère région pour les effectifs de poulets, de poules pondeuses et de dindes. Les Pays de la Loire sont la 1ère région pour les canards à rôtir et les pintades. L'Aquitaine est la 1ère région pour les canards à gaver. Avec 25 kg par habitant en moyenne en 2011, la consommation, notamment de poulet, est au niveau le plus élevé depuis 40 ans. Les chiffres de la filière volaille	1 100 000 équidés (fin 2014) 45 000 structures : 30 000 élevages, 3 000 entraîneurs, 12 000 établissements équestres En 2010, la France avait produit moins de 5000 tonnes de viande chevaline. Les chiffres clés de la filière équine

Tableau 2 : Chiffres clés des filières d'élevages monogastriques françaises. Sources :
Ministère de l'agriculture, L'élevage en chiffres, 2013, page internet
InaPorc, La filière porc en chiffres, page internet
Ifce, Les chiffres clés de la filière équine, 2016

La base de données du Ministère de l'agriculture

L'élevage de porcs aujourd'hui (vidéo réalisée par des acteurs de la filière)

A la découverte de la filière œuf (vidéo réalisée par des acteurs de la filière)

Perspectives Agricoles de l'OCDE et de la FAO 2017-2026

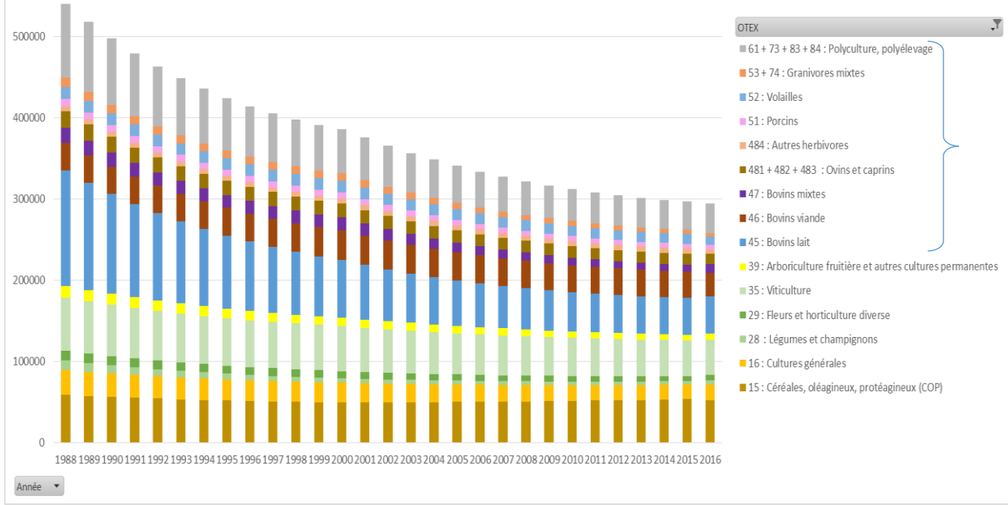
Evolution des exploitations

Le nombre d'exploitations en France est en baisse constante[1], mais les surfaces des fermes s'accroissent, et les collectifs de travail augmentent : les fermes s'agrandissent. Cela est rendu possible en partie par le développement d'outils de travail rendant plus simples les travaux sur des surfaces plus importantes, et le recours de plus en plus important au salariat et à l'association. Travailler à plusieurs sur une ferme permet de répartir le travail et de mettre en place des systèmes de rotation permettant aux exploitants de prendre des vacances et partager les décisions.

Ce ne sont pas les seules transformations du métier observées : le métier se féminise, et s'ouvre à de nouveaux publics. En effet, de plus en plus de personnes non issues du milieu souhaitent s'orienter ou se réorienter vers les métiers de l'agriculture.

Par ailleurs, les agriculteurs ont de plus en plus de hauts niveaux de diplômes : nombreux sont les agriculteurs aujourd'hui s'installant avec un niveau BTS, voire ingénieur. Le métier évolue rapidement avec l'utilisation de nouvelles technologies, et par exemple du recours plus régulier à de la main d'œuvre salariée. Les éleveurs sont également amenés à se former tout au long de leur carrière.

Evolution du nombre d'exploitations en fonction du type de production



De plus en plus de femmes se lancent dans l'agriculture (LCI)

[1] http://agreste.agriculture.gouv.fr/thematiques/structures-agricoles-880/exploitations-881/

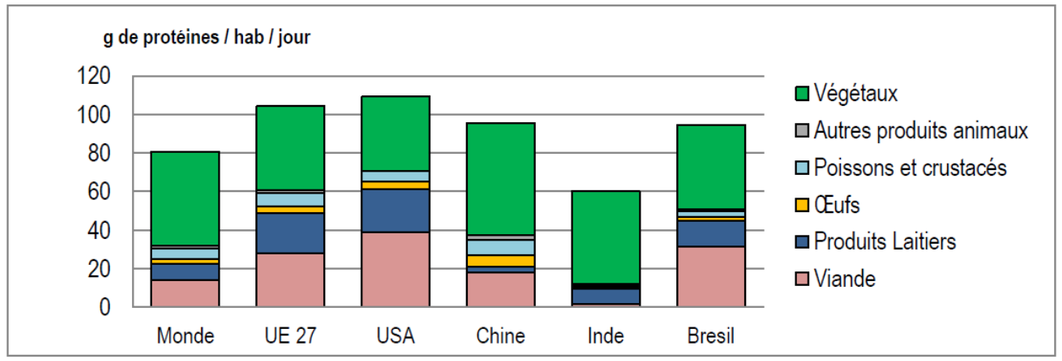


Figure 7. Consommation de protéines par type de produit dans plusieurs régions du Monde en 2011 - Source : FAOSTAT

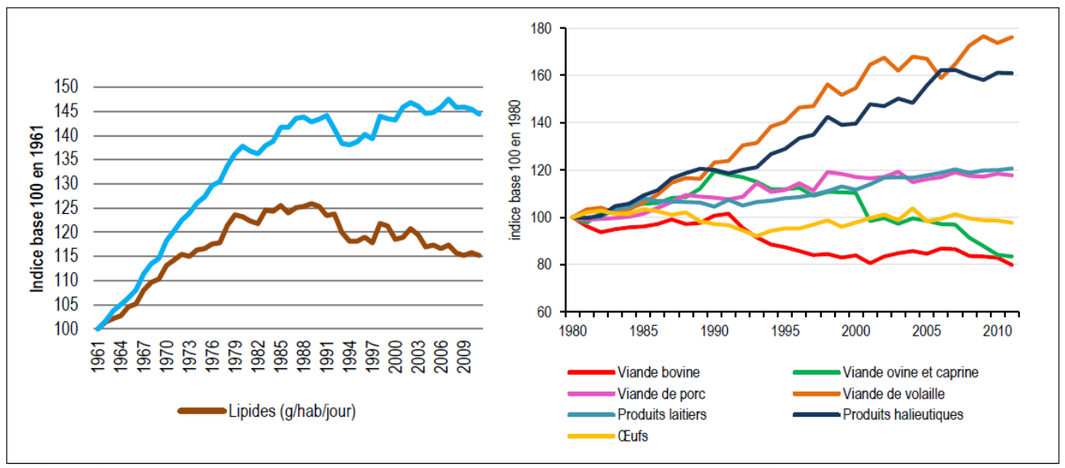
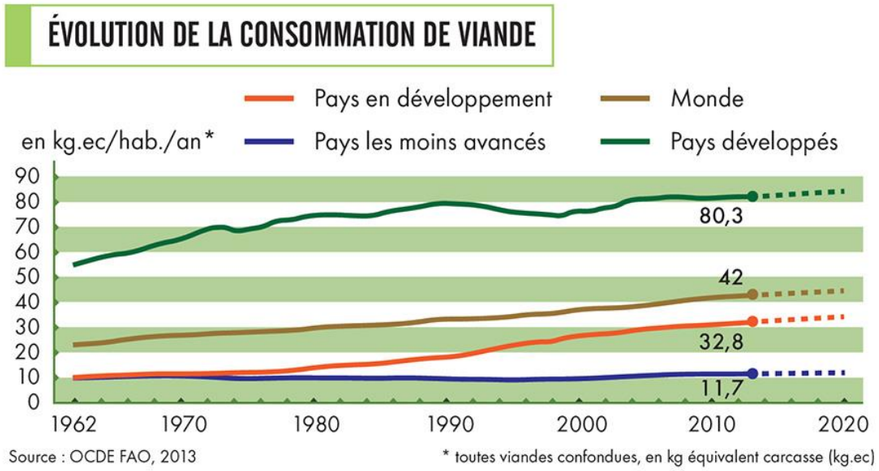


Figure 8. Evolution des consommations de produits animaux par personne dans l'UE à 28, par nutriment (gauche) et par produit (droite) - Source : FAOSTAT

Dumont B. (coord), Dupraz P. (coord.), Aubin J., Benoit M., Bouamra-Mechemache Z., Chatellier V., Delaby L., Delfosse C. Dourmad J.Y., Duru M., Frappier L., Friant-Perrot M., Gaigné C., Girard A., Guichet J.L., Havlik P., Hostiou N., Huguenin-Elie O., Klumpp K., Langlais A., Lemauviel-Lavenant S., Le Perchec S., Lepiller O., Méda B., Ryschawy J., Sabatier R., Veissier I., Verrier E., Vollet D., Savini I., Hercule J., Donnars C., 2016, Rôles, impacts et services issus des élevages en Europe. Synthèse de l'expertise scientifique collective, INRA France. *voir p*17



Source : Atlas de l'élevage

P11

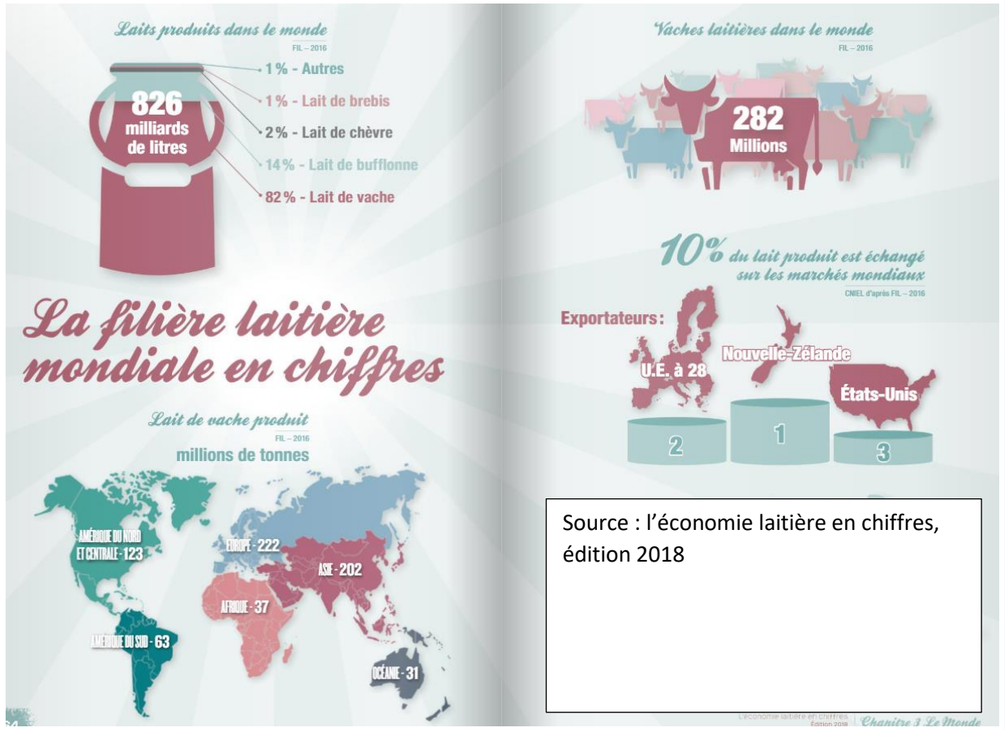
Une consommation de produits animaux en augmentation dans le monde

Consommation dans le monde

Depuis les années 1960, la consommation de protéines, et notamment de produits animaux, a fortement augmenté dans les pays occidentaux, jusqu'à atteindre un pallier, voire diminuer légèrement dans certains pays (voir plus loin le cas de la France). Aujourd'hui les pays en voie de développement suivent la même tendance. La viande de volaille est celle qui connait le développement le plus important.

Dans le monde, la consommation de viande a quadruplé au cours des 50 dernières années (de 70 millions de tonnes en 1960 à près de 300 en 2010), ce qui représente en prenant en compte l'augmentation de la population, une consommation moyenne passant de 23 à 43 kg de viande/capita[2]. Cette évolution n'est pas homogène dans le monde : la Chine par exemple, a vu sa consommation de viande par habitant passer de 4 à 62 kg de viande par habitant et par an, alors que dans les pays européens, la consommation de viande a tendance à se stabiliser voire à diminuer pour certains types de produits (viande bovine, par exemple) *(cf ci-contre, et partie suivante pour le cas de la France)*.

La consommation de produits laitiers augmente également dans le monde. Certains pays sont traditionnellement plus consommateurs que d'autres, comme la France par exemple, le pays du fromage !



Source : l'économie laitière en chiffres, édition 2018

[2] Source FAO Stat, Food Supply - Livestock and Fish Primary Equivalent

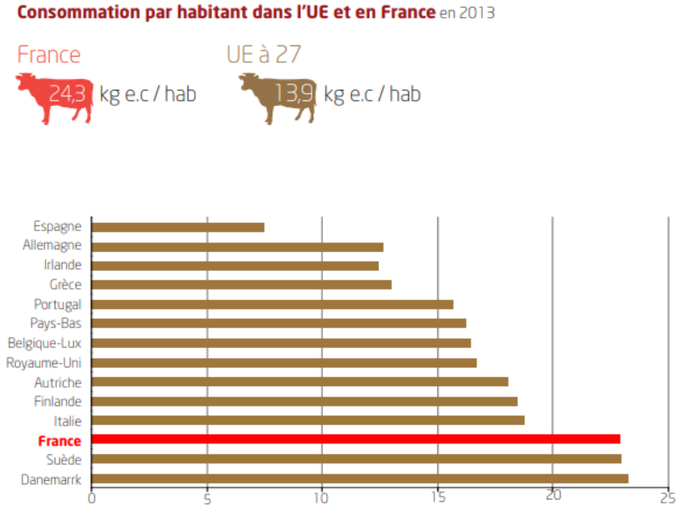
Les infographies du Min. Agri

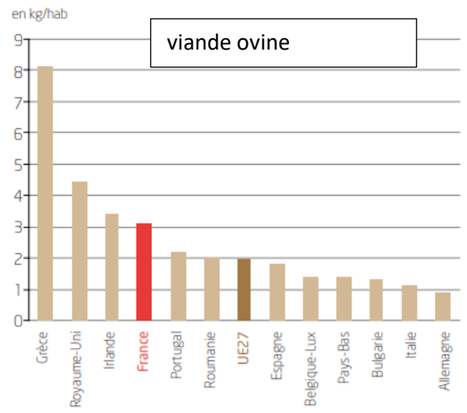
Visionet : données économiques agricoles et alimentaires

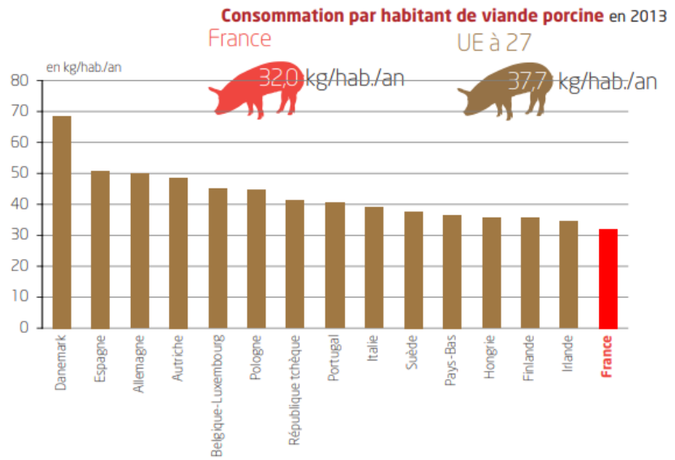
L'économie laitière en chiffres, édition 2018

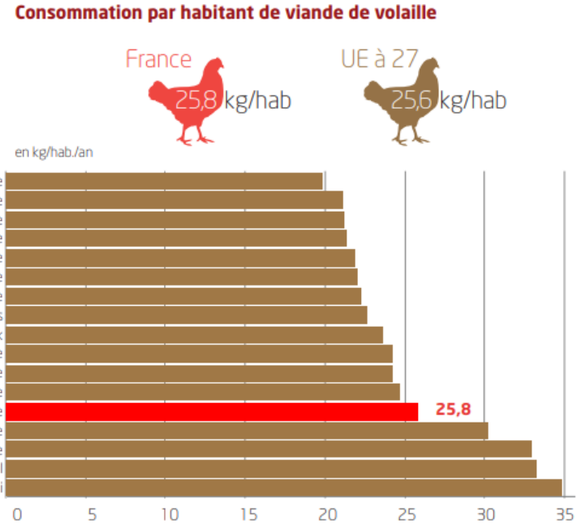
Qui consomme le plus de lait dans le monde ? Article Le Figaro

France Agrimer les filières d'élevage français *(attention aux unités : ici les chiffres sont exprimés en « équivalents carcasse » par an et par habitant, alors que sur le graphique de la page de droite il s'agit de grammes par jour)*.



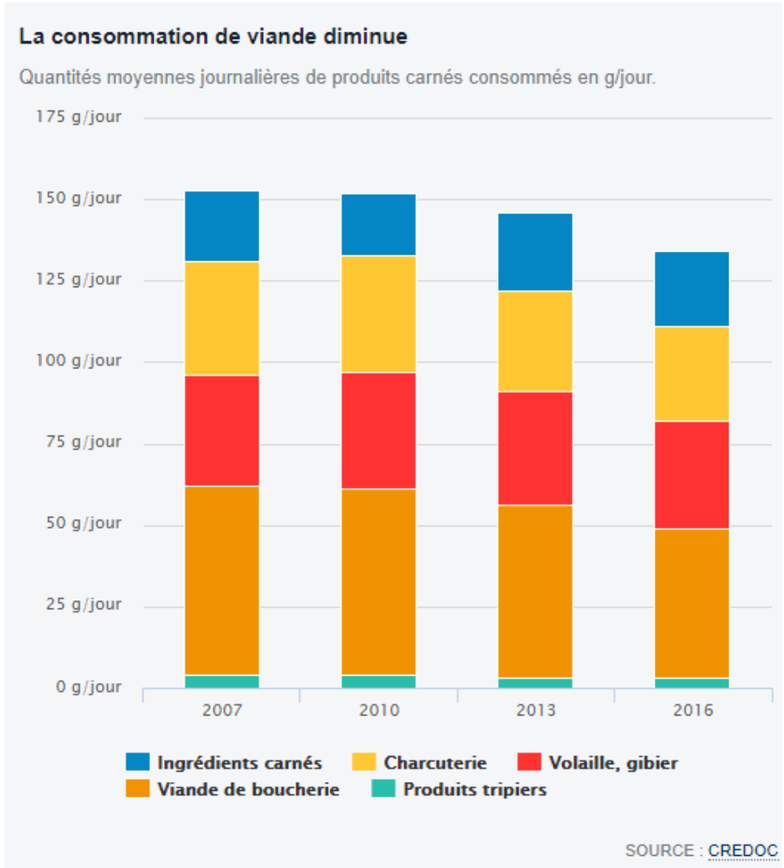






Et en France ?

Les français comptent parmi les plus gros consommateurs de viande de l'Union Européenne, notamment de viande bovine[3] *(voir ci-contre)*, mais leur consommation a tendance à diminuer ces dernières années, notamment leur consommation de viande de boucherie[4] *(voir ci-dessous)*.



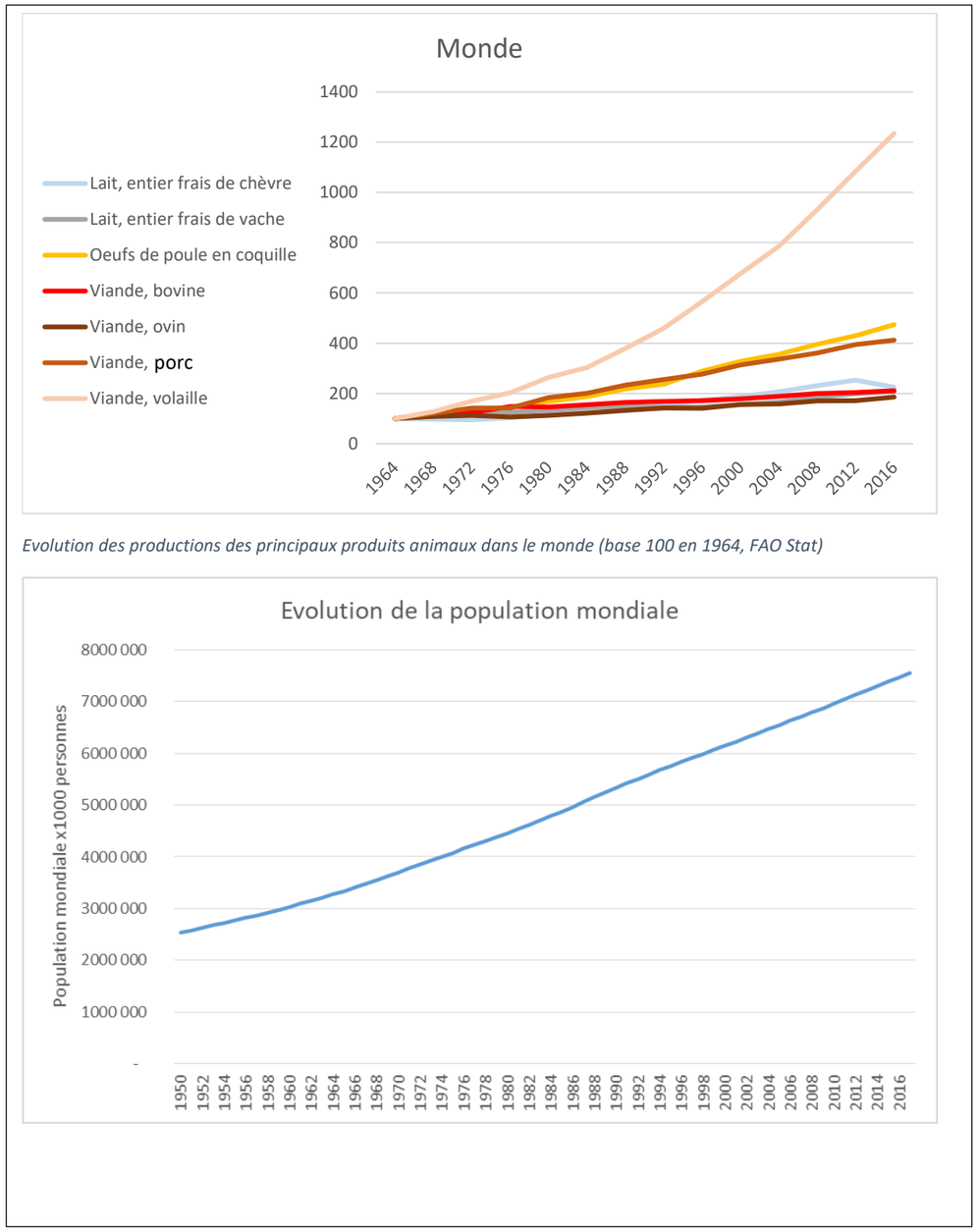
Le Monde : « La consommation de viande recule en France depuis 10 ans »

Lien vers l'étude CREDOC

La France, terre de lait - la Filière laitière française en chiffres (vidéo)

[3] Les cahiers de FranceAgriMer / Les filières de l'élevage français / édition 2013

[4] Gabriel Tavoularis et Éléna Sauvage, Les nouvelles générations transforment la consommation de viande, 2018, étude CREDOC



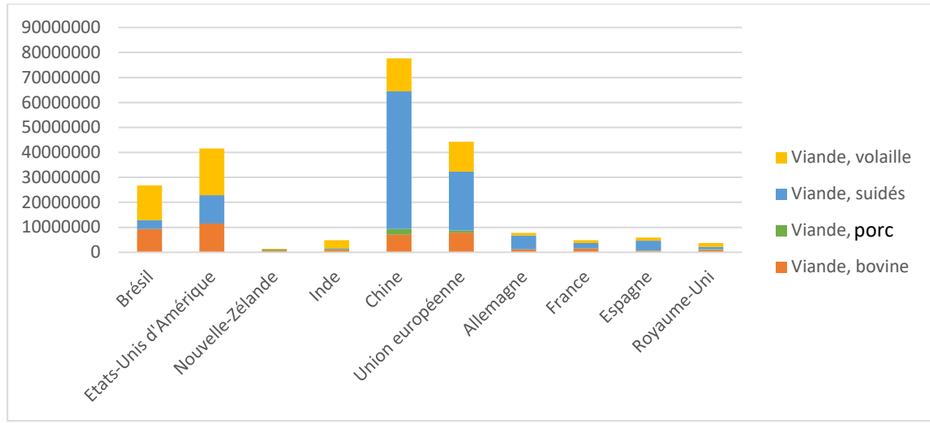
Evolution des productions des principaux produits animaux dans le monde (base 100 en 1964, FAO Stat)

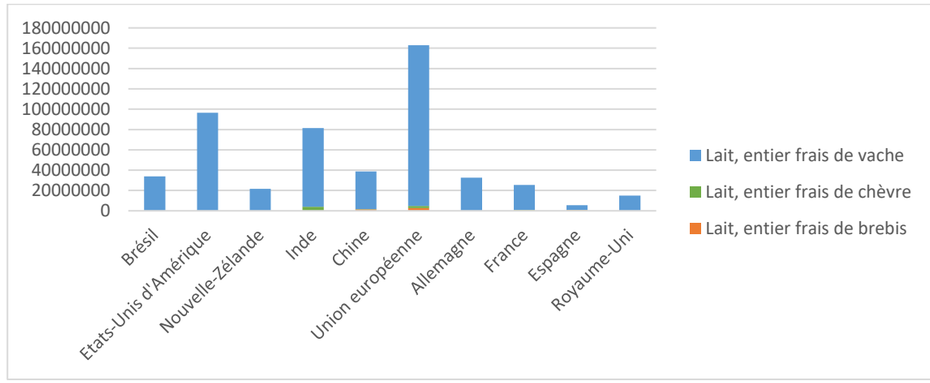
Les productions de produits animaux en France et dans le monde

Une production de produits animaux mondiale à la hausse :
Voir ci-contre et ci-dessous, données FAO STAT

La production mondiale a évolué de la même façon que la consommation : en 50 ans, on a doublé la production de lait, de viande bovine et ovine, on a quadruplé la production de viande de porc et d'œufs, et on a multiplié par 12 la production de viande de volaille !

En parallèle, la population mondiale a été multipliée par 3 entre 1950 et 2016.





La base de données de la FAO

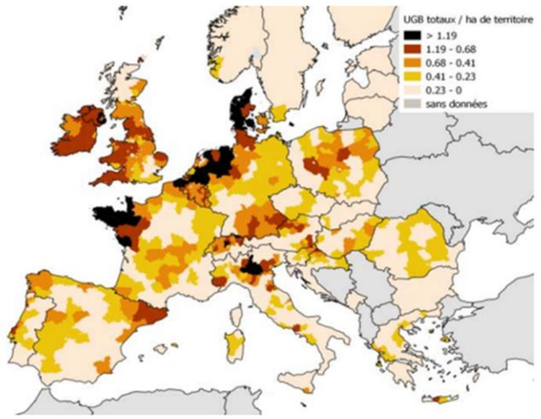
Eurostat

La production d'œufs en 2015, infographie

Tableau 2. Répartition des productions animales en valeur entre les Etats membres de l'UE (2014)
Source : Commission européenne - DGAGRI

	Lait de vaches	Viande bovine (*)	Viande ovine et caprine (*)	Viande porcine (*)	Viande de volailles (*)	Œufs
Allemagne	**20,4%**	**15,8%**	4,2%	**23,0%**	**12,7%**	**11,6%**
Belgique	2,3%	3,8%	0,1%	5,0%	2,6%	2,7%
Danemark	3,3%	1,4%	0,2%	7,2%	1,3%	1,1%
Espagne	4,3%	5,4%	**15,7%**	**16,1%**	10,8%	**11,9%**
France	**15,9%**	**20,7%**	**12,4%**	**9,7%**	**13,4%**	**13,1%**
Irlande	3,6%	8,3%	6,2%	1,2%	1,0%	0,6%
Italie	7,3%	9,5%	1,7%	6,8%	9,0%	11,0%
Pays-Bas	8,1%	4,9%	2,0%	6,8%	7,9%	9,8%
Pologne	8,3%	5,8%	1,0%	8,2%	**12,8%**	7,7%
Royaume-Uni	**9,1%**	**12,3%**	**35,8%**	3,8%	11,9%	9,8%
Top 10	82,5%	87,8%	79,2%	87,8%	83,3%	79,4%
Autres UE-15	7,5%	7,4%	13,1%	5,8%	6,3%	28,3%
Autres NEM 13	10,1%	4,8%	7,7%	6,4%	10,4%	13,5%
UE-28	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

(*) Production indigène brute.
N.B. En gras les trois premiers producteurs parmi les 10 pays sélectionnés

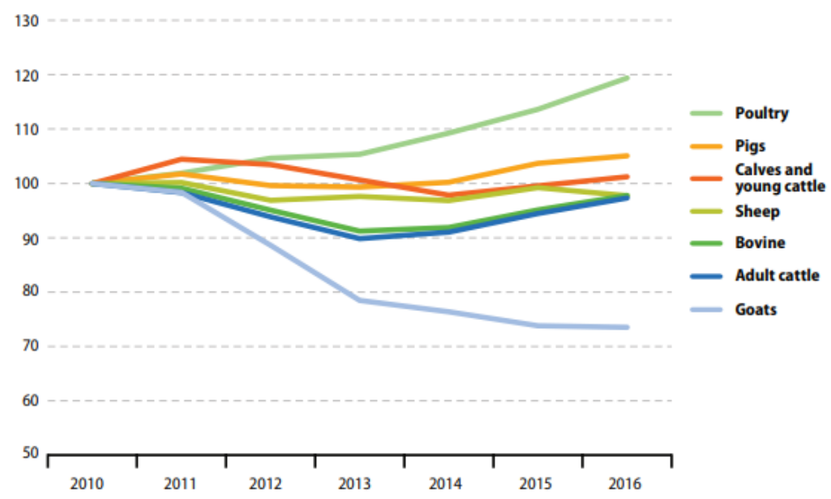


UGB = Unité gros bovin (1 UGB = 1 vache, ou 10 chèvres, 2 truies reproductrices …)

Figure 9. Répartition spatiale des densités d'UGB à l'hectare.
Chaque classe (ex : > 1,19) représente 20 % des UGB totaux - Source : INRA d'après Eurostat

Dumont B. (coord), Dupraz P. (coord.), Aubin J., Benoit M., Bouamra-Mechemache Z., Chatellier V., Delaby L., Delfosse C. Dourmad J.Y., Duru M., Frappier L., Friant-Perrot M., Gaigné C., Girard A., Guichet J.L., Havlik P., Hostiou N., Huguenin-Elie O., Klumpp K., Langlais A., Lemauviel-Lavenant S., Le Perchec S., Lepiller O., Méda B., Ryschawy J., Sabatier R., Veissier I., Verrier E., Vollet D., Savini I., Hercule J., Donnars C., 2016, Rôles, impacts et services issus des élevages en Europe. Synthèse de l'expertise scientifique collective, INRA France.

Figure 4.2.4: Production of meat, EU-28, 2010–2016
(2010 = 100)



Source: Eurostat (online data code: apro_mt_pann)

Qui sont les producteurs européens ?

En Europe, les deux principaux producteurs de produits de l'élevage sont la France et l'Allemagne. Le Royaume-Uni est également un producteur important pour l'élevage ruminant. Le tableau ci-dessous résume quels sont les principaux producteurs européens, à partir du détail donné ci-contre[5]. On note qu'il y a plus de trois producteurs d'importance de viande de volaille en Europe.

	Lait de vache	Viande bovine	Viande ovine et caprine	Viande porcine	Viande de volaille	Œufs
1er	Allemagne	France	Royaume-Uni	Allemagne	France	France
2ème	France	Allemagne	France	Espagne	Pologne	Espagne
3ème	Royaume-Uni	Royaume-Uni	Allemagne	France	Allemagne	Allemagne

A l'intérieur même des pays, on trouve des régions plus ou moins spécialisées dans la production d'élevage, ou dans certaines filières (voir ci-contre et ci-dessous[6]).

Tableau 1. *Le nombre d'exploitations d'élevage dans l'UE.*
(Sources : DGAGRI - RICA UE 2015/Traitement INRA, SMART-LERECO).

	Exploitations spécialisées en élevage				Exploitations diversifiées		Total Élevages
	Bovins lait	Ovins caprins	Bovins viande	Granivores	Polyélevage	Polyculture élevage	
France	42 560	16 590	36 880	12 830	7 400	30 140	146 400
- Bretagne	9 200	90	1 730	5 440	2 430	1 190	20 080
- Basse-Normandie	5 430	850	1 650	380	160	1 540	10 010
- Pays de la Loire	5 720	630	4 130	2 420	2 010	2 440	17 350
- Poitou-Charentes	750	1 290	1 310	400	10	1 850	5 610
- Franche-Comté	3 040	20	450	90	40	690	4 330
- Auvergne	4 090	950	5 570	440	280	770	12 100
- Limousin	290	780	5 030	120	130	420	6 770
- Midi-Pyrénées	1 790	4 420	4 590	380	80	2 950	14 210
Allemagne	56 160	4 180	19 890	16 670	5 980	21 590	124 470
- Basse-Saxe	7 600	300	3 900	5 040	1 770	3 100	21 710
- Rhénanie du Nord-W(1)	4 380	770	2 870	5 270	1 480	3 140	17 910
- Bavière	29 350	910	5 960	3 350	1 430	6 100	47 100
Pologne	95 300	8 480	31 390	19 090	62 310	197 330	413 900
Danemark	3 470	1 300	2 850	2 850	150	3 160	13 780
Pays-Bas	16 810	2 690	4 640	5 110	1 020	970	31 240
Belgique	4 180	300	8 060	2 690	1 050	3 820	20 100
Royaume-Uni	12 430	23 250	21 350	3 890	1 040	7 210	69 170
Irlande	15 640	14 000	49 200		30	3 270	82 140
Espagne	16 810	32 020	35 870	17 640	3 010	17 190	122 540
- Catalogne	620	1 230	1 810	4 880	420	830	9 790
Italie	25 470	32 250	31 170	7 470	2 590	21 570	120 520
Total des 10 pays	**288 830**	**135 060**	**241 300**	**88 240**	**84 580**	**306 250**	**1 144 260**
Autres pays de l'UE	**304 290**	**294 140**	**147 300**	**43 060**	**187 550**	**372 460**	**1 348 800**
UE-28	**593 120**	**429 200**	**388 600**	**131 300**	**272 130**	**678 710**	**2 493 060**

(1) Rhénanie du Nord-Westphalie

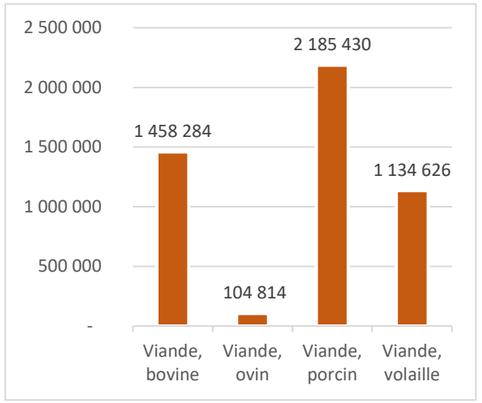
Hercule, J., Chatellier, V., Piet, L., Dumont, B., Benoit, M., Delaby, L., ... & Dupraz, P. (2018). Une typologie pour représenter la diversité des territoires d'élevage en Europe. L'élevage en Europe: une diversité de services et d'impacts: INRA Productions Animales 04/17 vol 30, 30(4), 284.

Infographie - L'Union européenne, 1ère puissance agricole mondiale

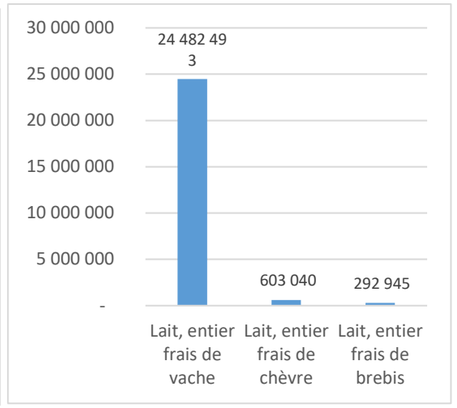
L'économie laitière en chiffres – édition 2018

[5] Dumont B. (coord), Dupraz P. (coord.), Aubin J., Benoit M., Bouamra-Mechemache Z., Chatellier V., Delaby L., Delfosse C. Dourmad J.Y., Duru M., Frappier L., Friant-Perrot M., Gaigné C., Girard A., Guichet J.L., Havlik P., Hostiou N., Huguenin-Elie O., Klumpp K., Langlais A., Lemauviel-Lavenant S., Le Perchec S., Lepiller O., Méda B., Ryschawy J., Sabatier R., Veissier I., Verrier E., Vollet D., Savini I., Hercule J., Donnars C., 2016, Rôles, impacts et services issus des élevages en Europe. Synthèse de l'expertise scientifique collective, INRA France. *voir p22*

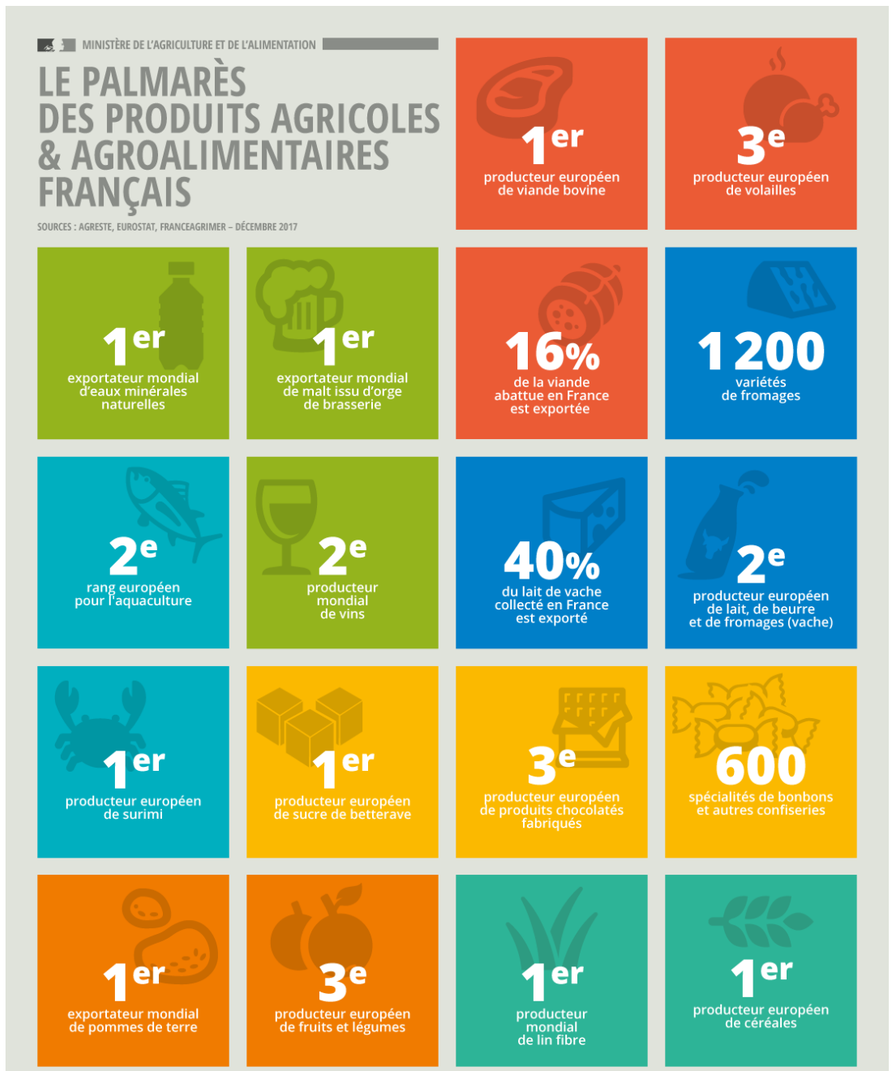
[6] Hercule, J., Chatellier, V., Piet, L., Dumont, B., Benoit, M., Delaby, L., ... & Dupraz, P. (2018). Une typologie pour représenter la diversité des territoires d'élevage en Europe. L'élevage en Europe: une diversité de services et d'impacts: INRA Productions Animales 04/17 vol 30, 30(4), 284.



Quantité de viande bovine, ovine, porcine et de volaille produites en France (en tonnes) (FAO Stat 2016)



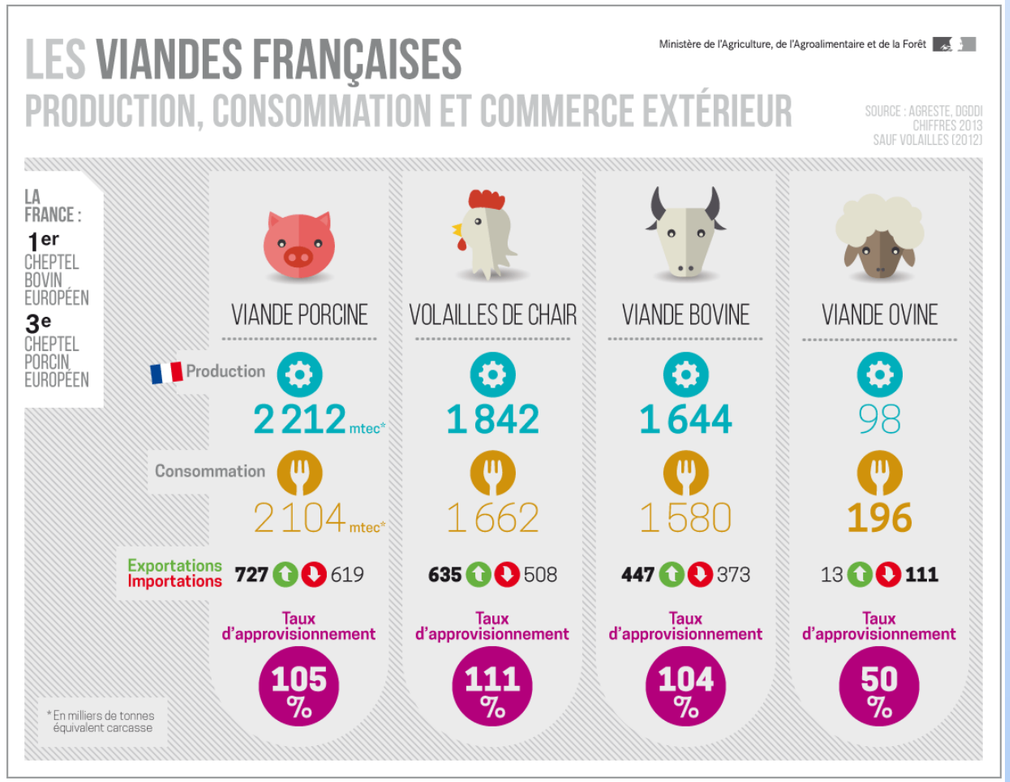
Quantité de lait produite en France (en tonnes) (FAO Stat 2016)



La production en France

En France, la principale viande produite (en quantité) est la viande de porc, avec 2 millions de tonnes produites en 2016. La viande bovine suit avec 1,5 millions de tonnes, puis celle de volailles. Chaque année, la France produit environ 25 milliards de litres de lait.

La France produit assez pour répondre à sa demande interne en viandes de porc, de volaille et de bœuf, mais ne couvre pas ses besoins en viande ovine. Pour couvrir cette demande, elle importe une part importante de la viande consommée, avec de l'agneau de Nouvelle Zélande par exemple :



Infographies du ministère de l'agriculture

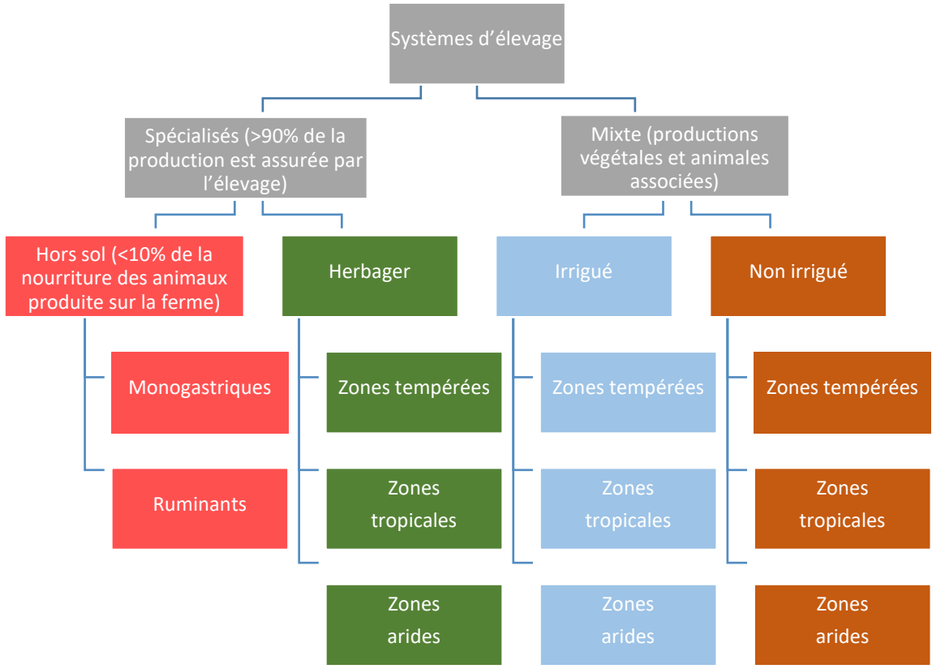
Pour plus de chiffres :

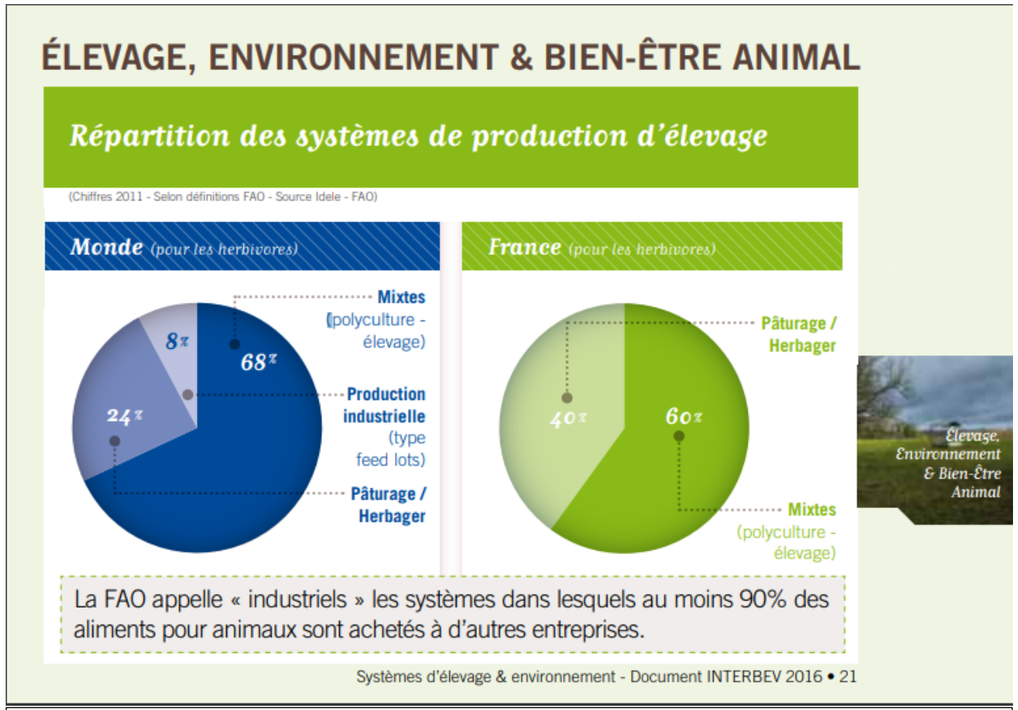
- Idele, Les chiffres clés bovins lait et viande, 2017, publication des filières
- Idele, Les chiffres clés ovins lait et viande, 2017, publication des filières
- ITAVI, L'essentiel des filières : les volailles de chair, page internet
- ITAVI, L'essentiel des filières : les poules pondeuses, page internet
- ITAVI, L'essentiel des filières : les palmipèdes à foie gras, page internet
- ITAVI, L'essentiel des filières : les lapins, page internet
- CNIEL, L'économie laitière en chiffres, publication des filières
- Ministère de l'agriculture (Agreste), Mémentos

Les bases de données libres d'accès :

- FAO Stat
- Stat. du ministère de l'agriculture
- Eurostat

Typologie FAO complète de 1996





Les types d'élevages herbivores dans le monde et en France, selon les définitions de la FAO

Source : L'essentiel de la filière viande bovine 2016 *p 21*

Différents modèles d'élevage

Définir les différents modèles d'élevages

On entend souvent parler de différents types d'élevages, par exemple les élevages « intensifs » ou « industriels » VS les élevages « traditionnels ». Ces termes sont à utiliser avec précaution, car souvent nous n'avons pas tous la même définition pour ces adjectifs. Nous vous proposons donc de refixer quelques termes de vocabulaire pour définir les différents modèles d'élevage.

Un élevage **intensif** est un élevage où la population animale et/ou la production rapportée à la surface est importante[7].

Pour atteindre une production importante par unité de surface, les solutions possibles sont :

- d'avoir recours à des intrants (engrais, pesticides, etc.),
- ou d'augmenter la quantité de travail fourni,
- ou bien de chercher à maximiser la production en substituant une partie des intrants de synthèse par les services rendus naturellement par les fonctions écosystémiques. Par exemple, en intégrant dans les rotations des légumineuses qui enrichiront le sol en azote, en utilisant des insectes et animaux auxiliaires de cultures pour contrôler les ravageurs, etc. On parle alors d'agriculture écologiquement intensive.

Par définition, un élevage intensif n'est donc pas nécessairement un élevage où les animaux sont enfermés, et où l'on utilise beaucoup de produits phytosanitaires.

Au contraire un élevage **extensif** est un élevage où la population animale et/ou la production rapportée à la surface est faible.

En général, on utilise comme référence le chiffre de 2 Unités Gros Bovins* comme seuil pour définir une exploitation intensive. Il faut néanmoins garder en mémoire qu'il n'y a pas les exploitations intensives d'un côté, et extensives de l'autre, mais plutôt une diversité de situations.

Ex : les feedslots à l'américaine sont un exemple d'élevage intensif (voir ressources sur la droite), et les ranchers d'Amérique du nord pratiquent plutôt un élevage extensif

Un élevage **Hors sol** est un élevage qui achète une large partie de ses aliments à l'extérieur de la ferme (qui ne produit pas les aliments de ses animaux).

La FAO prenait par exemple comme critère dans sa typologie de 1996 que moins de 10% des aliments des animaux sont produits sur la ferme. Hors sol ne signifie donc pas que les animaux ne sont pas élevés au sol, ou qu'ils sont élevés en bâtiment, même si cela peut être le cas.

[7] En complément, voir la définition de la FAO : http://agrovoc.uniroma2.it/agrovoc/agrovoc/en/page/c_3906?clang=fr

INA : survol d'un feedlot aux états unis (vidéo)

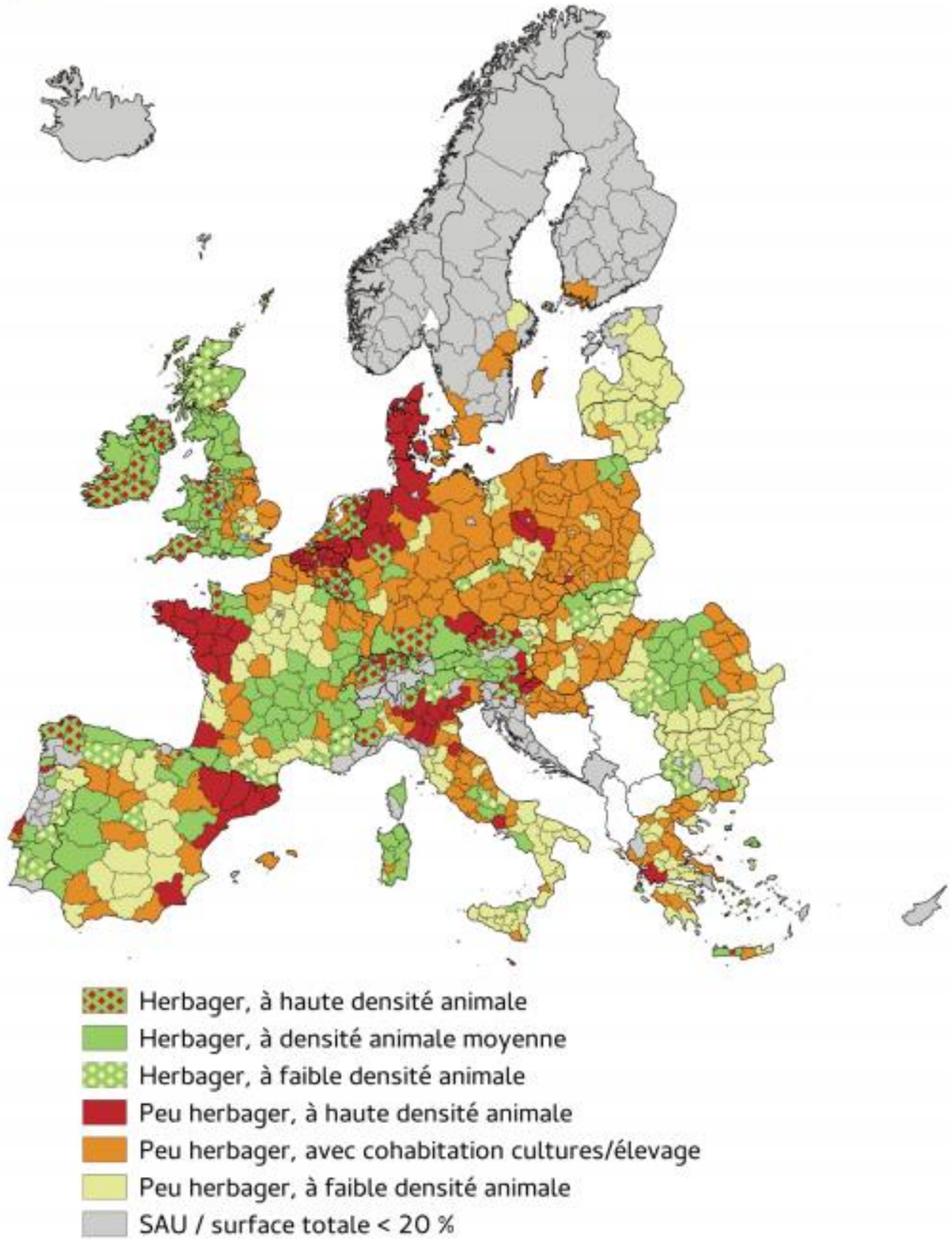
Carte Google recensant des élevages en feedlots aux Etats Unis, intéressant pour la vue du ciel des élevages et des cultures

* 1 UGB = 1 vache adulte,

1 génisse de moins d'un an = 0,3 UGB,

1 brebis = 0,15 UGB

Figure 1. *Une typologie des territoires d'élevage dans l'UE.*



En Europe une diversité de modèles

Une étude publiée en 2017 dans la revue Productions Animales de l'INRA a dressé un panorama des productions de l'élevage en Europe, en réalisant une typologie des types d'élevages rencontrés par région[8] :

En croisant les deux classes de STH*/ SAU** aux trois classes d'UGB***/SAU**, nous distinguons les six types de territoires suivants :

i) Herbager (STH/SAU > = 40%) à haute densité animale (> 1,2 UGB/ha de SAU)
ii) Herbager (STH/SAU > = 40%) à densité animale moyenne (entre 0,4 et 1,2 UGB/ha de SAU)
iii) Herbager (STH/SAU > = 40%) à faible densité animale (< 0,4 UGB/ha de SAU)
iv) Peu herbager (STH/SAU < 40%), à haute densité animale (> 1,2 UGB/ha de SAU)
v) Peu herbager avec cohabitation entre cultures et élevage (STH/SAU < 40% et entre 0,4 et 1,2 UGB/ha de SAU)
vi) Peu herbager (STH/SAU < 40%), à faible densité animale (< 0,4 UGB/ha de SAU)

Les trois catégories de territoires herbagers regroupent 31% de la SAU, 55% des UGB de petits ruminants****, 45% des UGB bovines et 16% des UGB porcines et avicoles. Par ailleurs, 43% des UGB granivores***** se retrouvent dans le type peu herbager à haute densité animale.

Figure 2. *La répartition du cheptel (en millions d'UGB) selon les types de territoires (cf. figure 1).*
(Sources : Enquête structure 2010/Calcul des auteurs).

[8] Hercule, J., Chatellier, V., Piet, L., Dumont, B., Benoit, M., Delaby, L., ... & Dupraz, P. (2018). Une typologie pour représenter la diversité des territoires d'élevage en Europe. L'élevage en Europe: une diversité de services et d'impacts: INRA Productions Animales 04/17 vol 30, 30(4), 284.

*STH = Surface toujours en herbe

**SAU = Surface agricole utile (surface cultivée ou utilisée dans les fermes)

***UGB = Unité gros bovin (1 UGB = 1 vache, ou 10 chèvres, 2 truies reproductrices …)

**** Petits ruminants = chèvres et moutons

***** Granivores = espèces animales se nourrissant en majorité de grains, c'est-à-dire ici porcs et volailles (le porc est une espèce omnivore, mais généralement classée dans les granivores car ils sont alimentés en majorité de grains)

Les vaches Prim'Holstein sont les plus répandues en France. On en retrouve par exemple beaucoup dans le grand ouest, où l'activité laitière est importante.

Photo C.HELSY/CNIEL

En Franche-Comté une des races de vaches les plus commune est la Montbéliarde : son lait est notamment destiné à la production de Comté, célèbre fromage AOP français.

Photo

F.JOLY / CNIEL

Une vache limousine, race à viande originaire du limousin

Photo P.Marchand

On a vu plus haut que certains pays avaient des productions plus orientées vers certains types d'élevage, mais il se trouve qu'on a également une spécialisation à l'échelle de la région : *(voir graphique ci-dessous)*

Par exemple, les élevages les plus courants en Franche-Comté sont les élevages bovins laitiers. C'est là qu'est produit notamment le Comté, fromage très apprécié des français. En Bretagne, les vaches laitières sont aussi nombreuses que les granivores, c'est-à-dire les porcs et les volailles notamment. En Limousin, on trouve notamment des bovins viande : la race Limousine est très largement répandue dans le territoire.

On remarque d'autres régions européennes particulières, comme par exemple l'Irlande, dont le climat favorable à la pousse de l'herbe favorise également les élevages d'herbivores. La Catalogne, en Espagne, possède de nombreux élevages porcins.

Figure 4. *La répartition des UGB selon les types d'élevage (%).*
(Sources : DGAGRI-RICA UE 2015 / Traitement INRA, SMART-LERECO).

L'élevage de porcs aujourd'hui (vidéo réalisée par des acteurs de la filière)

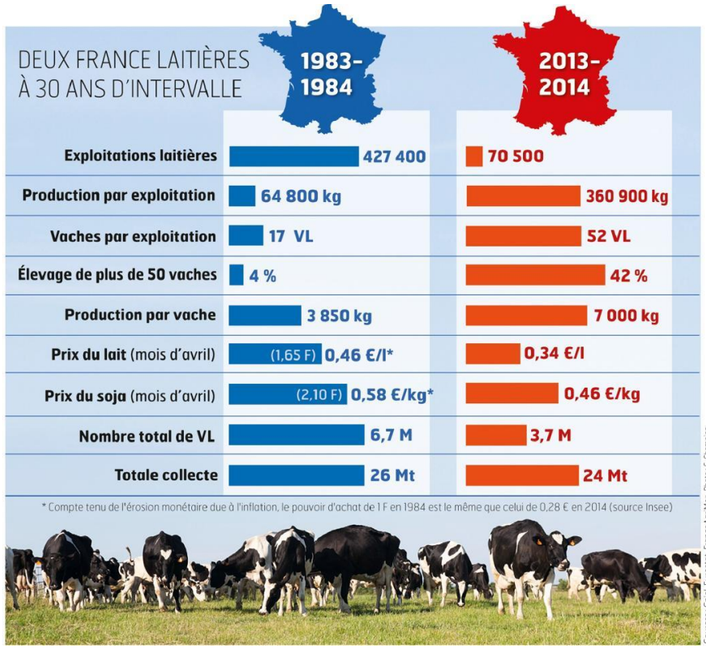
Exemple d'élevage intégré en Espagne

Une ferme laitière française.

58 vaches laitières
385 300 litres de lait produits / an
92 hectares, dont 32 hectares de prairies
30% sous forme sociétaire (GAEC/EARL)

En comparaison :
150 vaches par ferme au Danemark,
400 en Nouvelle-Zélande,
195 aux USA….
En France, seulement 10 % des élevages ont plus de 100 vaches (contre 70 % au Danemark et 95 % en Nouvelle-Zélande).
Source : https://www.ferme-laitiere-france.com/fr/les-dossiers-du-lait/fermes-laitieres-francaises/

A l'heure du lait : webdocumentaire interactif d'immersion dans une ferme laitière française



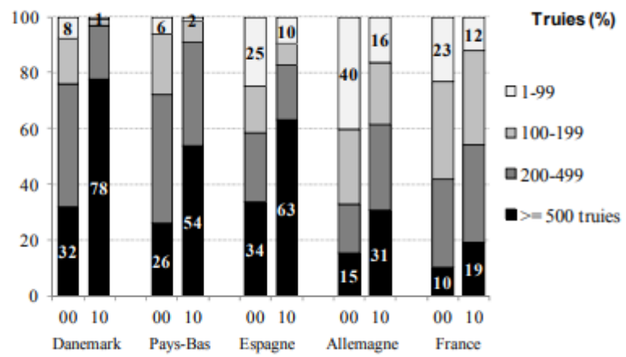
Infographie France Agricole

Sources : CNIEL, Eurostat, FranceAgriMer

Photo : S. Champion

L'élevage de porcs aujourd'hui (vidéo réalisée par des acteurs de la filière)

Comparaison des cinq premiers pays producteurs de porcs de l'UE



Source : Eurostat, traitement IFIP

Roguet, C., Duflot, B., Delanoue, E., & Rieu, M. (2015). Evolution des modèles d'élevage de porcs en Europe, entre performance technico-économique et acceptabilité sociale. *: Agrandissement progressif des ateliers porcins entre 2000 et 2010, mais la France reste l'un des principaux producteurs avec des tailles d'élevages plus petits que ses voisins.*

En France une échelle plutôt familiale

Une échelle assez familiale malgré une augmentation de taille

En France, l'échelle des fermes est plus familiale que dans d'autres pays. L'agriculture reste en grande partie un métier qui se transmet "de père en fils". Mais aujourd'hui les choses changent : on retrouve de plus en plus de femmes chef d'exploitation, et de plus en plus de personnes qui s'installent hors cadre familial, c'est-à-dire sans être issues du métier.

Les fermes ont tendance à grossir pour plusieurs raisons : l'augmentation de la productivité et la baisse des prix payés font que les agriculteurs ont besoin d'une production plus importante en volume pour dégager le même revenu. En élevage notamment, les exploitants sont aussi de plus en plus organisés en association : cela leur permet de regrouper les moyens et le travail pour mieux s'organiser, de se libérer du temps, etc. Certains éleveurs ont également recours au salariat pour faire face à l'augmentation de la charge de travail.

Aujourd'hui, les fermes ont tendance à s'agrandir : cela ne signifie pas nécessairement qu'elles s'intensifient. De plus en plus souvent, les éleveurs choisissent de s'associer, ou d'embaucher des salariés. Cela a de nombreux avantages : l'éleveur ne travaille pas seul, Les tâches sont partagées ou réparties, et c'est plus facile pour prendre des congés ! Le nombre d'éleveurs présents sur la ferme par animal varie finalement peu. Mais au lieu d'avoir deux petites exploitations, on en a une seule, un peu plus grosse.

Témoignage d'éleveurs : L'évolution des fermes laitières en France

Etude de cas pour débat : la ferme des 1000 veaux : pourquoi la création d'une ferme plus grande ? Quels intérêts ? Quelles remises en question ?

Une vidéo réalisée par les éleveurs qui ont créé cette ferme pour expliquer le projet au public suite à des remises en question https://www.youtube.com/watch?v=bGDeql5vW48 (attention pas mal de commentaires négatifs sous la vidéo)

Un reportage de France télévision sur la polémique: https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/creuse/comprendre-polemique-ferme-1000-veaux-1234405.html

Des exemples de « super fermes » à l'étranger (pour relativiser un peu la taille des fermes en France)

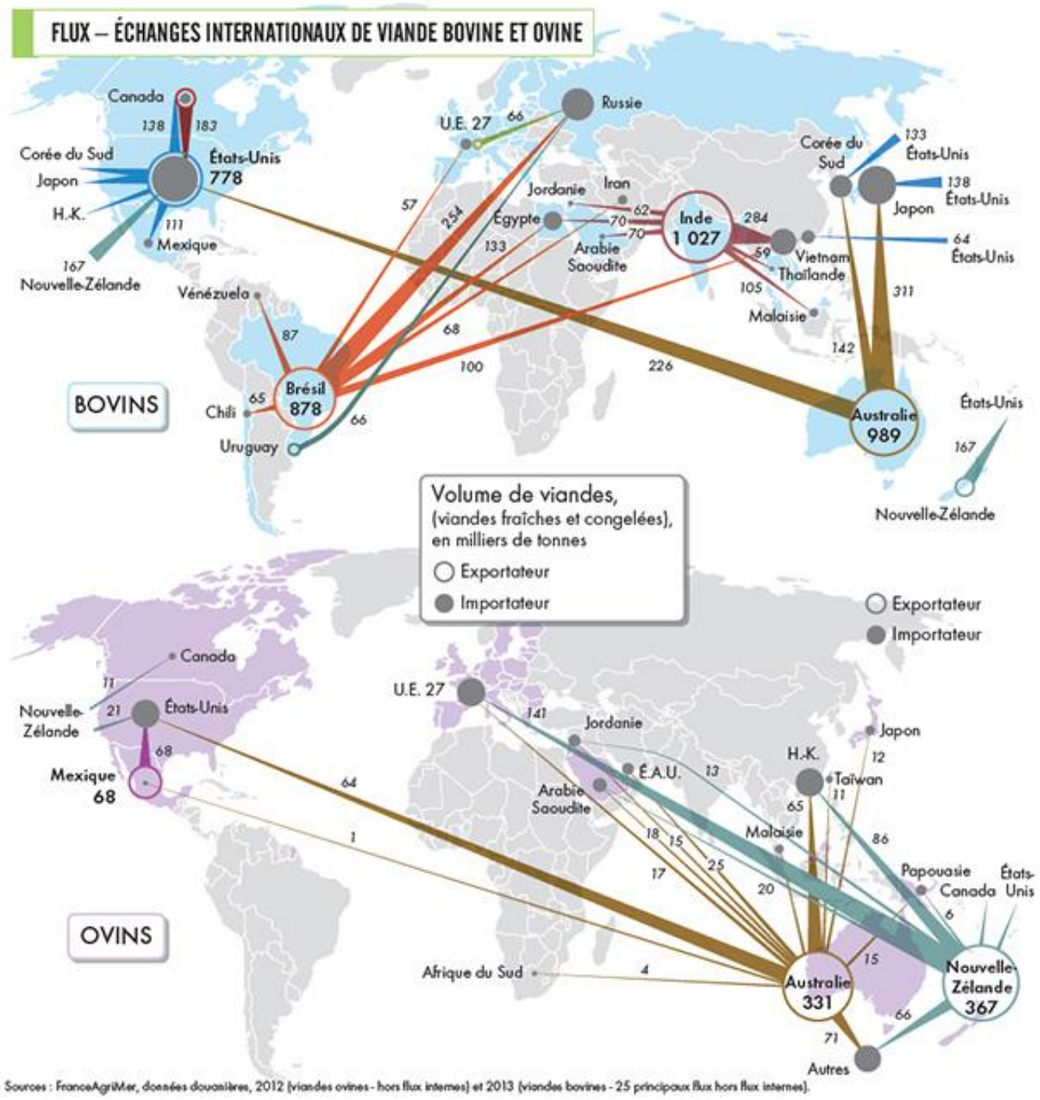
Une ferme de 90 000 VL en Arabie saoudite

Une ferme de 20 000 VL au Quatar

Le modèle d'élevage herbivore français, acteur du développement durable

La banque d'images FrAgrTw : des photos mises en libre-service par des agriculteurs

L'évolution des fermes laitières en France (vidéo pédagogique)



Sources : FranceAgriMer, données douanières, 2012 (viandes ovines - hors flux internes) et 2013 (viandes bovines - 25 principaux flux hors flux internes).

Extrait de l'Atlas de l'élevage herbivore en France *p19 (donnes 2012 et 2013)*

Les impacts de la mondialisation sur l'élevage français

🕮 Etude de cas : Mercosur

Le Mercosur est un accord de libre-échange en cours de négociation entre l'Union européenne et les pays du Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay). Les négociations commerciales durent depuis 1999, mais les deux partis n'ont pour l'instant pas trouvé d'accord.

L'objectif de l'accord est de faciliter les imports de produits agricoles issus des pays du Mercosur, et les exports de pièces manufacturées en provenance de l'Union Européenne (du secteur automobile par exemple). Les éleveurs français sont inquiets car ces pays sont d'importants producteurs de viande bovine, qui serait l'un des produits concernés par les importations. Or, la réglementation au Brésil, par exemple, est assez différente de celle imposée en Europe, et encore plus en France.

"On va importer des produits du Brésil, de l'Argentine, en Europe. Des produits qui ne respectent en rien les règles européennes. C'est une catastrophe pour nos agriculteurs", dénonce Samuel Vandaele, secrétaire général des Jeunes Agriculteurs (JA). "Le poulet venu du Brésil coûtera deux fois moins cher, mais produit avec des médicaments, des hormones etc. Soit on va perdre nos marchés, soit on va s'aligner en sachant que nos charges sont bien supérieures"

Pour l'instant, les négociations continuent, d'autant plus le contexte politique Brésilien a récemment changé avec l'élection de Jair Bolsonaro, qui menaçait de retirer le Brésil de l'accord de Paris.

« Je ne peux pas d'un côté demander aux agriculteurs et travailleurs français de changer leurs habitudes pour sauver la transition écologique, et de l'autre, signer des accords commerciaux avec des pays qui font tout le contraire », a martelé le président français. « Nous voulons des accords qui soient équitables. »

Articles de presse et reportages en lien :

Reportage JT 20h TF1 du 10 juin 2018

Europe 1 - Quel est ce projet d'accord entre l'UE et le Mercosur qui inquiète les agriculteurs ?

Ouest France - Mercosur : les éleveurs français crient à la "trahison » de Macron

Macron menace de saborder l'accord UE-Mercosur pour sauver le climat

/!\ Le MERCOSUR est un dossier d'actualité, qui aura peut-être évolué depuis la dernière mise à jour de ce document, pensez à consulter l'actualité pour plus de renseignements.

Vidéo : délocalisation, les paysans aussi

★★★Comment nourrir tout le monde (vidéo)

Etude de cas : la fin des quotas laitiers/ le prix du lait

Qu'est-ce que les quotas laitiers ? (explication France Info, voir ci-contre)

Les quotas laitiers ont été créés par l'Europe il y a 30 ans. Leur objectif était de limiter la production de lait dans les pays membres. Les quotas laitiers sont un des symboles de la PAC, la Politique agricole commune et un séisme pour les éleveurs.

L'Europe a pris cette décision car elle produisait trop de lait de vache. Il faut se souvenir qu'après la Seconde Guerre mondiale, l'objectif était de produire du lait en masse pour nourrir les populations européennes. Les éleveurs étaient donc encouragés à faire toujours plus de lait. Mais à partir des années 70, il y a eu trop de lait sur le marché par rapport à la demande avec l'apparition de surplus de produits laitiers, que l'Europe rachetait aux producteurs pour soutenir les prix qui chutaient.

Pour stopper cette dérive, les quotas laitiers sont instaurés en 1984. On va demander aux éleveurs de limiter leur production. L'Europe décide des quotas pour chaque pays et chaque pays impose ensuite des quotas aux différentes exploitations. Si l'éleveur dépasse les quotas fixés, il paie une amende. L'idée est de produire moins pour ne plus avoir de surplus et de faire ainsi remonter les prix. En France les derniers quotas laitiers 2014-2015 limitaient la production à 25 milliards de litres de lait. Ces 20 dernières années, le nombre d'éleveurs a baissé de 60%.

Tout cela n'a pas empêché des pays européens de dépasser leurs quotas. Surtout l'Allemagne, premier producteur européen de lait devant la France. En 30 ans de quotas laitiers, l'Allemagne a dépassé ses quotas à 21 reprises. Elle a préféré payer deux milliards d'euros de pénalités au total. En prévision de la fin des quotas, les pays européens ont été autorisés à augmenter leur production progressivement.

Le 1er avril 2015, les quotas disparaissent et l'Europe a pu produire autant qu'elle voulait. Ce changement de cap s'explique car le monde a changé. Schématiquement, la demande des pays émergents a grimpé, notamment en Asie. Le gigantesque marché chinois veut du lait pour ses bébés. Et la Chine veut l'acheter à l'étranger, après les scandales de lait frelaté sur son territoire. En Europe, des pays sont prêts à exporter en masse, comme l'Allemagne, l'Irlande, les Pays-Bas.

L'évolution des prix du lait

Une crise laitière a fait suite à la fin des quotas laitiers : elle est liée notamment à l'augmentation de la production européenne, associée à un embargo russe, et une baisse des importations chinoises.

Expliquez-nous ... les quotas laitiers

Comprendre les quotas

La crise laitière a fragilisé les exploitations en France (article l'Humanité)